REVUE DU CONSEIL REGIONAL DE L'ORDRE Novembre 2007 N° 44 - 6,10 €

# A U V E R G N E ARCHITECTURES

EQUIPEMENTS
POUR
LES JEUNES

La réponse des architectes

RIOM

Le centre de tir à l'arc



SAVOIR-FAIRE

La technique du gabion

SABOURIN : dernière ligne droite ? Les régionaux de l'étape virés du peloton.

# nouveaux parkings à Clermont-Ferrand

L'ouverture totale de la ligne de tramway de Champratel à La Pardieu depuis le 27 août 2007 s'est accompagnée de la création de trois nouveaux parkings aux abords de la ligne. Chaque automobiliste, moyennant l'achat d'un titre de transport, peut ainsi garer son véhicule à tarif préférentiel aux entrées de la ville, avant de poursuivre son trajet en tramway. Ces 3 nouveaux parkings s'ajoutent à ceux déjà en service (Croix-de-Neyrat/250 places, 1er-Mai/280 places, Henri-Dunant/550 places).













#### nseil de l'ordre

- Nouveau Conseil, nouveau bureau...
- Jean-Paul Gardette
- Dernière nouvelle : Au Sanat



#### actualités-brèves

- · Clermont-Ferrand: Un nouvel hôtel de police
- Square d'Aurillac : l'espace libéré
- Les prix Architecture Bois 2007

#### actualités

 Riom, le centre régional de tir à l'arc : Dans la cible

En obtenant une mention spéciale au prix d'architecture bois organisé par la Région Auvergne, dans la catégorie des constructions publiques, le centre régional de tir à l'arc a réussi sa première compétition.

#### dossier

#### Équipements pour les ieunes La réponse des architectes

Ambert, Chanonat, Cusset... Les projets se multiplient en Auvergne dans le domaine des équipements pour les jeunes, en particulier les plus petits. Il est vrai que les crèches ne peuvent recevoir toutes les demandes des parents, et cela depuis longtemps, que les écoles maternelles et élémentaires mais aussi les centres aérés manquent de places. Les raisons? Le retard pris par certaines communes, le vieillissement des équipements mais aussi le nombre d'enfants qui augmente

La revue du

Conseil

régional

de l'Ordre

des

**Architectes** 

d'Auvergne.

www.archiauvergne.org

ordre@archiauvergne.org

depuis quelques années.

Auvergne Architectures

plusieurs réalisations.

et le privé.

Un vaste chantier pour la région,

qui concerne à la fois le public

ouvre le dossier en présentant

• Cusset (Allier) : Un esprit ludique • Saint-Ours-les-Roches (Puy-de-

Dôme): Jeu de bois, jeu de niveaux

• Vichy (Allier): Un espace lumineux

Des volumes simples et raffinés

Une mise en valeur réciproque

• Perrier (Puy-de-Dôme) :

de chaque équipement

• Ambert (Puy-de-Dôme) :

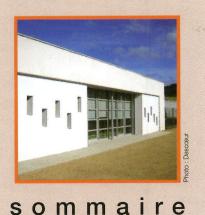
L'école embrasse le jardin

Edition: Ordre des Architectes Région Auvergne, 40 bd Charles de Gaulle 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04.73.93.17.84 Fax. 04.73.93.17.22 www.archi-auvergne.org ordre@archi-auvergne.org Directeur
de la publication :
Roland Ondet Comité de rédaction : Jean-Claude Collet / Christine Descœur /

Claude Maitrias/

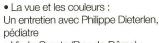
Anne Montrieul.

Conception réalisation : G. de Bussa S.A. - 04.73.42.31.00 de Denis Couderc et Michel Josselin **Christophe Camus** G. de Bussac / Alain Rosset 04 73 90 14 34 Dépôt légal : 4º trimestre 2007.









N° 44

6,10 €.

15.24 €.

Vignette:

Sabourin.

Novembre 2007 Prix au numéro:

**Abonnement:** 

Photo de couverture :

Le nouvelle école maternelle

et primaire Saint-Alyre Photo: Brachet

Photo: Christophe Camus

- Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme) : Un pôle enfance-jeunesse entre ville et verdure
- · Chanonat (Puy-de-Dôme) : Une vue sur le village
- Saint-Germain-des-Fossés (Allier) : Une sapinière polyvalente



0

#### Les boîtes font crèches communes

- Cébazat (Puy-de-Dôme) Jeu de cubes pour ambiance bio
- Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) : Quarante bébés au bord du Parc

#### repérages

 Maison de ville à Chamalières : De briques, mais pas de broc

clin-d'æil

La rentrée

#### livres

Riom, une ville à l'œuvre **Enquête** sur un centre ancien XIIIe-XXe siècles

#### avoir-faire

#### La technique du gabion

Utilisée depuis des siècles par l'armée pour construire des remparts, puis pour canaliser le lit des rivières ou renforcer les berges, la technique du gabion intéresse, aujourd'hui, les architectes au niveau des structures et des façades de certains bâtiments, pour améliorer la performance thermique et acoustique, la résistance au vieillissement. et apporter de nouvelles solutions esthétiques. Explications.

#### observatoire

- L'observatoire des concours dans la région Auvergne
- Carnet

es évolutions actuelles de la législation font émerger à l'égard de notre profession de nouvelles exigences. Celles-ci peuvent être un excellent stimulant, mais nécessitent également que nous assumions pleinement les responsabilités qui en découlent.

La loi de février 2005 doit entrer progressivement en application, avec un délai de dix ans pour la mise en accessibilité de tous les établissements recevant du public (ERP). Mais elle va, bien en amont, créer une forte demande de diagnostics, notamment de la part des collectivités locales en charge de nombreux bâtiments et d'espaces publics, qui entrent eux aussi dans le champ de la loi. Ces marchés qui vont rapidement apparaître comporteront une part de préconisations, et donc de conception: les architectes disposent de compétences

spécifiques pour fournir aux communes ces prestations importantes en termes de réflexion et d'accompagnement, qui justifieront des rémunérations adéquates.

Les nouveaux permis de construire constituent un second point sur lequel je souhaite attirer l'attention de tous. Nous allons passer d'un système de contrôle préalable à un système déclaratif: les services de l'État vérifieront la concordance des dossiers avec les documents d'urbanisme, mais plus du tout ce qui

ORDRE DES ARCHITECTES AUVERGNE concerne l'intérieur des logements. L'architecte est bien sûr parfaitement apte à évaluer seul des données de sur-

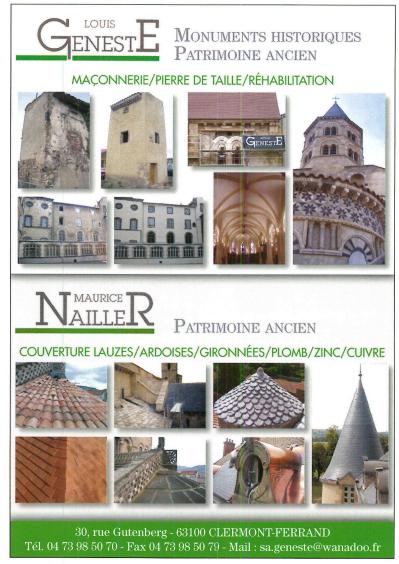
faces hors œuvre nettes et brutes, mais il devra être tout aussi apte à bien conseiller son client en matière de déclaration, car les associations de personnes handicapées et les services fiscaux seront, eux, habilités à effectuer des contrôles a posteriori... Simultanément, les nouveaux contrats d'assurance professionnelle deviennent de plus en plus perméables à la notion de "faux prouvé", ce qui laisserait l'architecte seul responsable, avec son client, en cas de déclaration inexacte... Toutes ces nouveautés vont nous donner de nombreuses raisons d'aller chercher toutes les informations nécessaires sur les sites Internet des administrations!

Je conclurai sur une bonne nouvelle... et peut-être une mauvaise. La bonne, c'est que le projet d'une nouvelle école d'architecture dans l'ancien hôpital Sabourin a fait un grand pas en avant avec la publication de l'avis

de concours au BOAMP, le 25 juillet dernier ; la mauvaise serait, comme certains s'en inquiètent, que contrairement au susdit avis, le "jardin d'accompagnement" de Sabourin ne soit pas réellement intégré au projet de concours, et donc disjoint de la réflexion d'ensemble de cette opération, que votre Ordre considère comme emblématique. Dernière minute : il semble bien que cette préoccupation ait été intégrée par la maîtrise d'ouvrage. Affaire à suivre.

Sylvie Soulas, Présidente









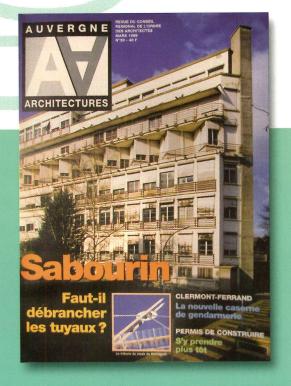








# Nouveau Conseil nouveau bureau...



Dernière nouvelle

# **AU SANAT**

Nous apprenons, au moment du bouclage, que le jury qui désignera les candidats admis à concourir pour l'aménagement de la future école d'architecture à SABOURIN vient d'être convoqué pour le lundi 12 novembre.

Sa composition est définitivement arrêtée ; rassurezvous, aucun des laborieux qui représentent localement la profession ou qui ont mouillé leur chemise pour sauver le bâtiment de la destruction n'a été convié.

Rien que de l'Architecte de haut vol, du premier choix, de talent et de renommée internationale (ou presque). Une telle considération, qui nous va droit au cœur, n'est pas de bon augure pour les inconscients qui auraient décidé de constituer une équipe exclusivement régionale...

Enfin, soyons positifs, le projet avance, nous faisons le vœu que cela soit fait au plus vite, et que nous n'aurons pas encore à attendre huit ans et demi avant d'avoir une école digne de former les laborieux de demain.



Le 12 septembre dernier, les élections du Conseil régional de l'Ordre ont vu la désignation des nouveaux conseillers suivants : Christian Caignol, Karine Enjolras, Pierre Gardavaud, Geneviève Panthéon, Jean-Louis Pourreyron, Bruno Reyne, Philippe Thuilier, Vincent Trinh.

Ils ont rejoint leurs confrères Didier Allibert, Frédéric Bouesnard, Bernard Courant, Laurent Hecquet, Claude Maitrias, Andrée Ménis-Lerner, Jacques Ramilien, Sylvie Soulas-Perrot, Simon Teyssou et Annette Verlhac. Le Conseil a élu à l'unanimité son nouveau bureau le 24 septembre : Sylvie Soulas-Perrot a été reconduite à la présidence, assistée par Christian Caignol et Andrée Ménis-Lerner, vice-présidents, Didier Allibert, trésorier, et Frédéric Bouesnard, secrétaire. L'ancien président Jean-Paul Lanquette s'est vu conférer la présidence d'honneur.

Bernard Courant a été chargé des questions relatives à la discipline et aux litiges, et Claude Maitrias de la communication : à ce titre, il participera notamment au comité de rédaction d'Auvergne Architectures.

Bernard Courant, Pierre Gardavaud et Jacques Ramilien ont été désignés comme représentants titulaires au sein de la Chambre régionale de discipline, où leurs suppléants seront Jean-Paul Delmas-Bastide, Bruno Recoules et Vincent Trinh.



Jean-Paul Gardette lors de notre voyage à Bilbao en mai 2000

## Jean-Paul était un type efficace, consciencieux et scrupuleusement juste.

Il avait choisi depuis quelques années de se consacrer uniquement à l'expertise en illustrant d'une manière éclatante que le métier d'Architecte ne consiste pas seulement à concevoir, et à exécuter, mais également à réparer les conneries de conception et d'exécution des autres.

Jean-Paul était un type trop efficace, il nous a quittés le 15 juillet, alors que trois semaines avant il était encore un roc inébranlable, 1 mêtre 90 et 120 kilos d'humanité.

Ce dossier-là, tu l'as traité un peu trop vite à notre goût...





## **INGENIERIE ET TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION**

PARC TECHNOLOGIQUE DE LA PARDIEU 9, rue Louis Rosier - 63063 Clermont-Fd Cedex 1 Tél. 04 73 26 58 58 - Fax 04 73 27 66 16 E.mail: info@itc-be.fr

- INGENIERIE
- ETUDES TECHNIQUES

Bâtiments tertiaires Bâtiments industriels Ouvrages d'Art Béton - Béton précontraint Charpente Acier - Bois Electricité

Câblages informatiques

DIRECTION DE TRAVAUX



# Société d'Economie et d'Expertise de la Construction

60, rue Bonnabaud - 63000 CLERMONT-FERRAND Tél. 04 73 34 29 29 - Fax 04 73 34 96 66

E.mail: seec@wanadoo.fr

1, rue Chollet - 03200 VICHY Tél. 04 70 96 13 78

1, bis impasse des Môles - 15200 MAURIAC Tél. 04 71 67 34 93



# hôtel de police

Longtemps attendu, le futur hôtel de police de l'avenue de la République ouvrira ses portes au début de l'été 2010. "Il s'inscrit, selon les architectes, dans le respect de l'urbanisme et de l'esprit architectural environnant".

Juin 2007 : choix du lauréat Fin 2007 : demande du permis de construire Automne 2008 : début des travaux Eté 2010 : livraison du bâtiment.

> emarquablement situé, sur un terrain de 5 000 mètres carrés, à l'angle de la rue Vaucanson et de l'avenue de la République (1) - cette voie royale en pleine transformation reliant le centre de Clermont à celui de Montferrand -, juste en face du nouveau stade Michelin (2), le nouveau commissariat central regroupera tous les services de police, soit près de 500 fonctionnaires. La demande du permis de construire devrait intervenir dès la fin de cette année pour une ouverture du chantier prévue en novembre 2008

> Dans son projet, le cabinet d'architectes DHA, lauréat du concours, a cherché avant tout à "se fondre avec élégance dans le tissu urbain", en particulier "dans cette avenue de la République qui, pour une voie très contemporaine, a une âme et un esprit : elle n'est pas un puzzle architectural, elle possède un code, des modénatures architecturales : étage d'attique avec casquettes, mixité verre, pierre et métal et une hauteur presque identique pour l'ensemble des nouveaux bâtiments, comme si l'urbanisme de cette avenue s'était inspiré des excellents préceptes du Préfet Haussmann".





## La sécurité du site

Tout en gardant "une monumentalité mesurée", les architectes ont dessiné un parvis, qui marque l'entrée du bâtiment principal, un espace de transition qui permet de renforcer la fonction de l'hôtel de police et de marquer l'institution. En dehors des paramètres traditionnels liés à toute nouvelle construction, ils insistent surtout sur la sécurité et le développement durable. Le plan masse et les accès ont été prévus dans cet esprit. A titre d'exemple, il existera trois types d'ascenseur pour éviter aux visiteurs de croiser les personnes interpellées ou le personnel des Renseignements Généraux et de la Sécurité du Territoire. Le flux des véhicules de service et du personnel sera lui aussi séparé et les locaux les plus sensibles donneront sur la cour...

Les architectes insistent aussi beaucoup sur le développement durable, proposant plusieurs orientations : la gestion de la lumière avec des protections solaires horizontales ou verticales selon les orientations - certaines d'entre elles étant équipées de panneaux photovoltaïques –, une isolation par l'extérieur pour éviter les ponts thermiques, la plantation partielle de végétaux sur la terrasse, la récupération des eaux pluviales pour l'arrosage des jardins (3)... Le bâtiment principal est habillé de maille métallique en inox en double peau ventilée et les matériaux sont choisis en fonction de leur pérennité. "Le commissariat central, écrivent les concepteurs, doit transcrire l'efficacité et la modernité de la police".

(1) Se reporter au numéro 22 d'Auvergne Architectures.

(2) Se reporter aux numéros 21 et 41 d'*Auvergne Architectures*.

(3) Se reporter au numéro 42 d'Auvergne Architectures, à la rubrique Savoir faire

### Architectes:

DHA (Douat, Harland et Associés) (Clermont 63 et Lyon 69)

#### Maître d'ouvrage :

Ministère de l'Intérieur, de l'Outre-mer et des Collectivités territoriales

Coût prévisionnel de l'opération : 29 870 000 € TTC

# square d'aurillac: l'espace libéré

a place du square d'Aurillac possède depuis cet été son nouveau visage, après deux années de travaux (voir Auvergne Architectures n°36). Le réaménagement conçu par les architectes Jean et Arnaud Estival a certes dû être amputé du projet initial de passerelle nord-sud, refusée par les Bâtiments de France, mais il remodèle profondément cet "hypercentre" de la préfecture cantalienne en vaste plateau à usage piéton : l'automobile n'est plus omniprésente, grâce à 200 places de stationnement souterrain (suppléant les 130 autrefois en surface) et une circulation sur seulement trois côtés de la place. Le quatrième côté, à l'entrée de la vieille ville, strictement réservé aux transports en commun et utilitaires, est marqué d'une longue ligne d'eau jusqu'à la fontaine des Droits de l'homme, à l'extrémité



est. Ce mail piéton recevra à l'automne son ultime aménagement avec la plantation d'une rangée de tilleuls, également disposés tout autour du square. La place est embellie grâce à des matériaux plus clairs, essentiellement granitiques, et un mobilier urbain en métal. L'éclairage indirect reprend le système de voiles installé sur la place de l'hôtel de ville toute proche.

#### **Architectes:**

SCP Estival Architecture (Aurillac, 15)

Maître d'ouvrage : Ville d'Aurillac

**BET**: IGETEC (Aurillac, 15), Fontainiers de Paris (Le Puy-en-Velay, 43), Berthon lumières (Toulouse, 31),

Arcadie paysagiste (Bordeaux, 33)

Bureau de contrôle

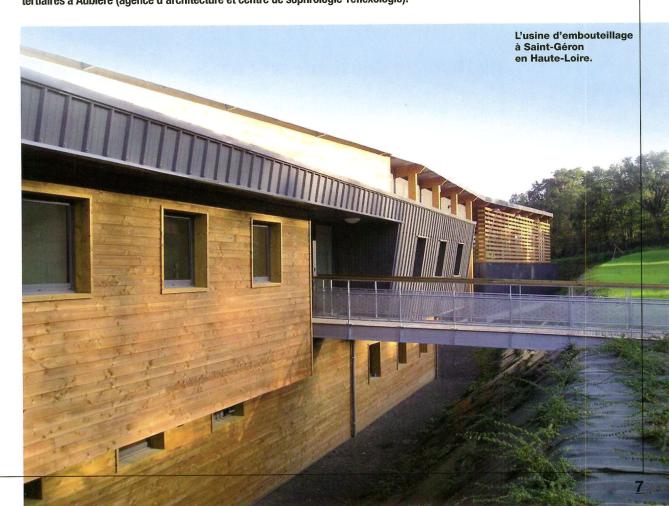
et coordination SPS : Bureau VÉRITAS Coût des travaux : 7,5 millions € HT

# Les prix Architecture Bois 2007

e 14 septembre, les prix du concours organisé par le Conseil régional d'Auvergne et Auvergne Promobois ont été décernés lors de la foire internationale Clermont-Cournon.

Dans la catégorie "Le bois dans l'architecture intérieure", l'agence Versant architecture (Vic-sur-Cère, 15) a été primée pour la réhabilitation-transformation d'une grange en maison individuelle.

Dans la catégorie "Constructions publiques", Yves Perret (Saint-Étienne, 42) a été primé pour le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement de Theix (63); deux mentions ont été attribuées à l'agence Clef de voûte (Saint-Flour, 15) pour un bâtiment d'accueil à Garabit (15), et à l'agence Bresson-Combes-Ondet (Clermont-Ferrand, 63) pour le centre régional de tir à l'arc de Riom (63). Dans la catégorie "Bâtiments professionnels", ont été primés ACA architectes et Laurent Dieste (Clermont-Ferrand, 63) pour une usine d'embouteillage à Saint-Géron (43) ; une mention a été attribuée à Planète bleue (Aubière, 63) pour des locaux tertiaires à Aubière (agence d'architecture et centre de sophrologie-réflexologie).





# Dans la

une mention spéciale
au prix d'Architecture Bois
organisé par la région Auvergne,
dans la catégorie
des constructions publiques,
le centre régional de tir à l'arc
de Riom, le deuxième en France
après celui de Compiègne,
a réussi sa première compétition.

Outre la salle de tir, le nouveau bâtiment comprend un bureau d'accueil, une salle de réunion, une archerie, des vestiaires, un espace de contrôle anti-dopage et un club-house.

# cible



l'image d'autres centres sportifs spécialisés, celui de Riom dédié au tir à l'arc et accessoirement au badminton, ce qui explique la hauteur de 7 mètres sous plafond, répond à différentes contraintes dans sa composition. "Le centre de tir à l'arc est avant tout un lieu technique pour la pratique d'un sport", rappelle Dominique Bresson, l'un des architectes. Il a fallu composer avec le site de Cérey, marqué par un rond-point central devant le centre aquatique et les autres bâtiments, prévoir un éclairage naturel dans la salle de tir, orienter le terrain extérieur d'entraînement et de compétition en tenant compte du bâti existant, des vents dominants et de la position du soleil, créer un pas de tir couvert à côté des nouvelles ins-

La charpente est en épicéa lasuré et les poutres principales mélangent le bois et l'acier

tallations, envisager un talus de protection, séparer les tireurs du public, veiller - et plus qu'ailleurs encore aux questions de sécurité...

Visible de la rocade nord de Riom, le centre de tir à l'arc affiche sa personnalité par l'emploi du bois et se rattache aux autres constructions par bois se retrouve un peu partout, "parce qu'il est indispensable de prévoir un matériau pénétrable par des flèches mal orientées", expliquent les architectes. Mais aussi parce que le bois participe au développement durable. La charpente est en épicéa lazuré, les poutres principales mélangent le bois et l'acier galvanisé "afin de permettre le passage de la lumière naturelle et de donner une légèreté visuelle maximale", le parement intérieur est composé de larges lames en douglas recouvertes d'un vernis incolore, et le bardage extérieur est en douglas traité par oléothermie, un procédé à base d'huile de lin, permettant de conserver un aspect naturel au bois, avec sa couleur chaleureuse et sa texture. Les habillages intérieurs latéraux en partie haute sont également garnis de panneaux de fibre de bois. Pour chauffer ce volume de 9 000 mètres cubes, des panneaux rayonnants à rés, un bureau d'accueil, une salle de réunion, une archerie et des vestiaires accessibles aux tireurs aussi bien de l'intérieur qu'à l'extérieur, un espace de contrôle anti-dopage, obligatoire maintenant dans les nouvelles installations sportives, une tribune réservée au public à l'étage, un club-house en liaison directe avec les spectateurs et une terrasse donnant sur les pas de tir extérieurs comportant une aire de compétition avec 72 cibles avec des tirs allant de 30 à 90 mètres (soit 144 tireurs) et une aire d'entrainement et d'initiation avec 24 cibles avec des tirs allant de 20 à 90 mètres (soit 48 tireurs). La salle, quant à elle, comporte 18 cibles avec des tirs allant de 18 à 25 mètres (soit 36 tireurs).

#### **Architectes:**

Dominique Bresson, Alain Combes. Roland Ondet (Clermont-Ferrand, 63)

#### Maître d'ouvrage :

Riom Communauté (63)





# COMMUNICATION IMPRIMÉE AGENCE INTERNET



COMPÉTENCES

CONSEIL

MANAGEMENT GLOBAL

D'OPÉRATIONS

RÉGIE PUBLICITAIRE



MAQUETTE

INFOGRAPHIE

**PHOTOGRAVURE** 

IMPRESSION



CLASSEMENT > HEC N°1 POUR LA 3º FOIS!

**JECTNIR** 

ROUTAGE

**EXPÉDITION** 

ENVOI EN NOMBRE

Elargissez





#### AGENCE INTERNET

Transfert de votre communication sur Internet en collaboration avec notre agence de Bussac Multimédia

ETUDE ET CONSEIL

DESIGN ET ERGONOMIE

DÉVELOPPEMENTS SPÉCIFIQUES

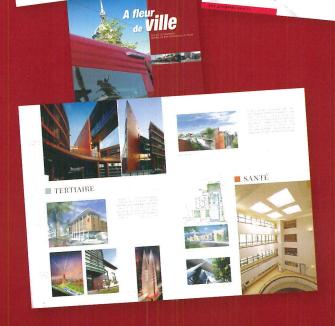
ET OPEN SOURCE

ANIMATION ET AUDIT DE SITE

BLOG, OUTILS MARKETING

HÉBERGEMENT, RÉFÉRENCEMENT





PAYS DE TRON



# COMMUNICATION IMPRIMÉE - ÉDITION

Tél.: 0473 423 100 Fax: 0473 423 110

2, cours Sablon 63013 Clermont-Fd Cedex I

www.gdebussac.fr gdb@gdebussac.fr

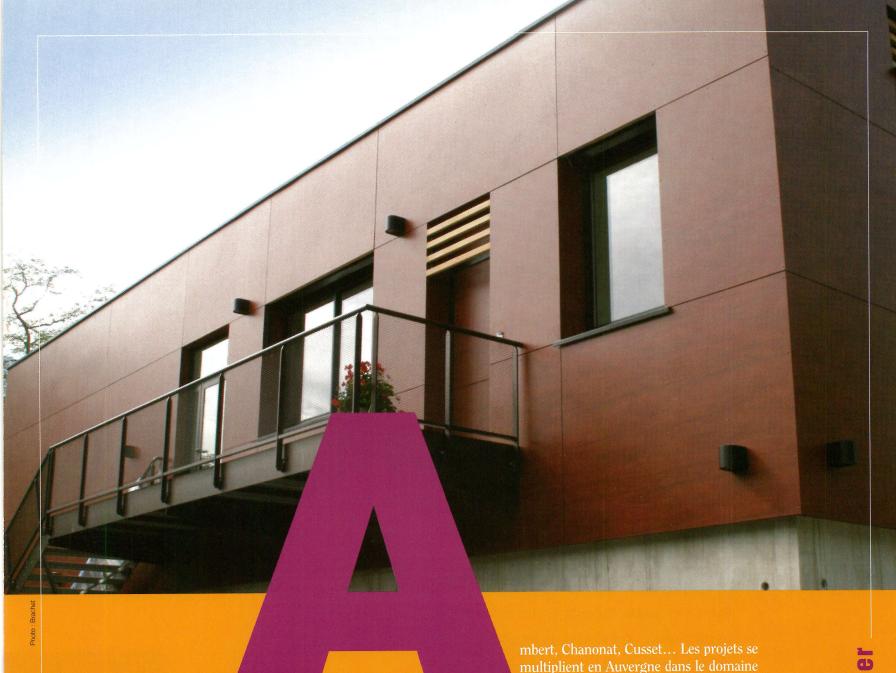


# AGENCE INTERNET

Tél.: 0473 406 565 Fax: 0473 406 560

4, rue Jean-Rochon 63000 Clermont-Fd

www.debussac.net web@debussac.net



# EQUIPEMENTS POUR LES JEUNES

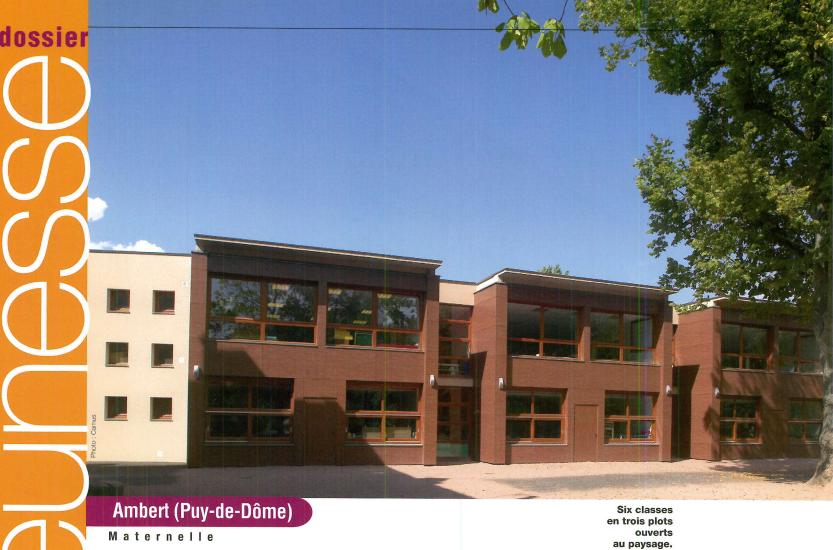
des équipements pour les jeunes, en parti-

culier les plus petits. Il est vrai que les crèches ne peuvent recevoir toutes les demandes des parents, et cela depuis longtemps, que les

quent de places. Les raisons? Le retard pris par certaines communes,

# La réponse des architectes

dossier



L'école embrasse le jardin

Bien souvent dans les écoles, le plus important c'est l'heure de la récréation ; et lorsque la cour est un jardin, cela ne peut qu'embellir l'emploi du temps...

e parti des architectes de l'école maternelle d'Ambert a d'abord été de défendre l'idée d'intégrer le projet au jardin public Emmanuel-Chabrier, plutôt que de le réaliser dans un faubourg, puis de concevoir toute l'opération en fonction de cet environnement - d'où une disposition très linéaire (90 m sur 10) pour le bâtiment neuf construit sur deux niveaux. Après une salle de motricité placée en tête, il comprend un hall - marqué par une "encoche" dans le bâti, ce qui élargit l'espace d'accueil à l'extérieur -, puis les trois volumes des six salles de classe suivis d'un préau, le tout formant quatre "plots" alignés sur la cour. Celleci est travaillée en stabilisé encadré de briques, tout au long du bâtiment.

Le hall d'accueil est relié par une "dalle-auvent" à une maison bourgeoise du XIXe, qui abritait l'ancienne bibliothéque municipale : le programme incluait aussi sa rénovation, avec l'aménagement d'un restaurant scolaire en rez-de-chaussée et de locaux administratifs à l'étage, ainsi que celle de trois salles de classe existantes situées dans le prolongement du rezde-chaussée.

Les deux bâtiments neuf et restauré sont disposés perpendiculairement et "embrassent" ainsi pleinement l'es-

pace vert, offert aux nouvelles salles de classe par de vastes vitrages. Les trois plots contenant celles-ci sont habillés côté jardin de bois bakélisé, et le bois est encore présent dans toutes les menuiseries ; en revanche, les façades extérieures donnant sur l'environnement urbain minéral sont en enduit monocouche classique ; seul le soubassement extérieur de la salle de motricité est orné de pierre plaquée, marquant clairement l'accès principal. Une attention particulière a été portée aux lumières extérieures, avec des appliques de façade et un éclairage indirect sur la dalle-auvent. Cette opération de 1 134 m² de surface hors œuvre a été livrée en 2006.

#### Architectes:

Georges Floret (Ambert, 63), mandataire, FR architectes (Clermont-Ferrand, 63), Philippe Bogacz (Chamalières, 63).

Maître d'ouvrage : Ville d'Ambert (63)

Bureau de contrôle et coordination SPS: Bureau VÉRITAS

Coût de l'opération : 1,364 million d'€ TTC

(coût travaux 2003).

Le volume des anciens locaux n'a pas été touché alors que les deux nouvelles salles impriment une rupture totale. tant au niveau de la forme que des matériaux.





# Cusset (Allier)

Pôle multi accueil

# **Un esprit ludique**

Destiné principalement aux enfants âgés de 3 à 36 mois, le pôle multi accueil devait être un lieu permettant de développer leur imaginaire, précisent les architectes.

e programme, en fait, se divise en deux, la réhabilitation d'un bâtiment existant de 175 mètres carrés avec, de part et d'autre, deux extensions d'une surface totale de 145 mètres carrés. Deux parties traitées différemment par les architectes. Ils n'ont pas touché au volume des anciens locaux, alors que les deux nouvelles salles impriment une rupture totale, tant au niveau de la forme – deux couronnes largement vitrées sur l'extérieur, avec des haubans partant du cône central pour les relier au-dessus de la toiture existante – que des matériaux, composés d'aluminium et de béton teinté avec des couleurs vives : jaune, rouge et bleu. Cherchant à développer l'imaginaire des

jeunes enfants, les architectes ont créé

un portique d'entrée figurant, de ma-

nière ludique, le passage vers un autre

monde. Tout a été prévu pour que l'architecture intérieure se prolonge vers les espaces de jeux et les espaces verts traités avec un soin particulier, les arbres existants ayant été conservés. L'ensemble des locaux rayonne autour de l'espace central du cône, un lieu privilégié pour la lecture des contes, les expositions, les rencontres. "Dans ce projet, insistent les architectes, l'ensemble des détails a été particulièrement soigné, aussi bien les finitions que l'éclairage scénographique."

**Architectes:** 

Hébrard Nicolaon (Vichy, 03) Maître d'ouvrage : Vichy Val d'Allier Bureau de contrôle : Bureau VÉRITAS

À Saint-Ours-les-Roches (Puy-de-Dôme), au cœur du parc régional des Volcans, l'enjeu architectural du centre d'hébergement collectif Clair-Matin est à la mesure de sa capacité : pouvant accueillir (en classes vertes, de découverte ou pour des séjours divers) jusqu'à 150 personnes dans cette commune de 1 300 habitants. cet équipement va modifier profondément la place de l'église, espace central du bourg.

onstitué de volumes simples – en R+1 ou 2, coiffés de toits à deux pentes en tuiles sombres -, le plan de composition s'articule en compas dans l'angle nord-ouest de la parcelle. Première tranche de l'opération, le bâtiment construit au nord sur trois niveaux (administratif, restauration et activités au rez-de-chaussée, chambres en étages) ouvre la perspective sur la rue de la mairie et redessine la place par cette nouvelle limite qui lui confère plus de cohérence. Au centre de la façade, l'entrée principale est en léger contrebas de la place. Elle est marquée par un large auvent et, à l'intérieur, donne accès au mail qui distribue les différents lieux d'accueil, ainsi que le restaurant et une salle polyvalente. Il rejoint, à l'est, un volume indépendant qui abrite le pôle d'hébergement pour adultes (16 places). À l'ouest, la seconde tranche concerne la réhabilitation-extension d'un bâtiment existant, voué à l'hébergement des enfants en chambres (117 places, dont 17 pour personnes à mobilité réduite, plus 16 accompagnants); il referme l'ensemble autour du jardin au sud, ouvrant des vues en

second plan sur la chaîne des Puys. Quant aux circulations intérieures, l'ingéniosité des architectes est d'absorber les dénivellations nordsud, de la place au jardin, grâce à une rampe ramenant tout au niveau du bâtiment conservé, ce qui répond en grande partie aux contraintes d'accessibilité. Sur l'axe est-ouest, la façade - avec l'entrée principale, marquée par un auvent légèrement surélevé - concentre toutes les circulations, éclairées naturellement par les ouvertures irrégulières sur la place à travers le filtre du bardage en "petits bois" ajourés et perpendiculaires. Ainsi sera en partie visible de l'extérieur l'animation intérieure au centre ; la façade ellemême présentera un visage en double plan bois-verre selon un rythme irrégulier, le bardage étant disposé de façon aléatoire avec un jeu de paravents glissants. Les travaux doivent démarrer au premier trimestre 2008 ; cette opération de 3 030 m² de surface hors œuvre pourrait être le détonateur d'un remodelage global de la place, qui fait l'objet d'autres projets : un immeuble de logements et une requalification d'ensemble.

Dans leur projet,
les concepteurs
ont proposé
au maître d'ouvrage
une architecture simple
mais travaillée
et une démarche
environnementale
raisonnable.
Visite des locaux.



# **Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)**

La nouvelle école maternelle et primaire Saint-Alyre

# Des volumes simples et raffinés

mplantée à proximité d'un ruisseau connu pour ses crues violentes, la Tiretaine, l'école maternelle et primaire Saint-Alvre était menacée, à chaque orage, d'être envahie par l'eau. Les responsables de l'Institution ont donc pris la décision de la déménager sur un terrain à l'abri des inondations, à l'intérieur même du Clos des Ursulines, précisément à l'extrémité nord, le seul encore constructible de la propriété, entre le boulevard Lavoisier, un calvaire inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, un espace boisé protégé et les surfaces jugées inondables. L'accès à l'école étant organisé depuis un parvis public commun avec la Maison des

boulistes, aménagé par la Ville de Clermont

Le programme initial prévoyait 26 salles de classe, une grande salle d'expression corporelle, un restaurant scolaire, deux bibliothèques et une salle de repos. Mais le maître d'ouvrage, dans le cadre d'un programme pédagogique ambitieux, a souhaité le compléter avec un laboratoire technologique, une garderie, une salle informatique, une autre réservée à la musique et un logement de gardiens, soit une surface hors œuvre de 4 267 mètres carrés. Cet ensemble de salles est distribué, sur deux étages, autour d'un atrium, qui doit devenir le centre de vie de

l'école. Le volume simple des bâtiments, l'orientation des façades principales au sud et au nord, utilisant une peau extérieure isolante et des pare-soleil, sont inspirés par une démarche de qualité environnementale proposée par les architectes. Le même esprit est appliqué à tous les aménagements extérieurs, y compris le rejet des eaux de ruissellement sur les surfaces plantées permettant de limiter l'impact de la bâche de rétention des eaux pluviales totalement enterrée.

Une attention particulière a été portée également au choix des matériaux et aux couleurs, ainsi qu'aux détails d'architecture concernant les Le volume simple des bâtiments, l'orientation des façades principales au sud et au nord, utilisant une peau extérieure isolante et des pare-soleil, sont inspirés par une démarche de qualité environnementale.

Architecte:

Atelier d'architecture Frédéric Brachet (Lyon, 69)

Maître d'ouvrage : Association immobilière de l'ancienne Abbaye de Saint-Alyre

**Coût des travaux :** 3,7 millions d'€ HT

escaliers, les garde-corps, les plafonds en staff, les peintures intérieures minérales, les pièces d'accueil circulaires, les portails et les grilles dessinés avec des décors végétaux. Les parements en béton, laissés apparents par la vêture, sont peints en noir mat, avec des espaliers en red-cedar et des toiles simulant un feuillage. Comme les stores extérieurs réalisés eux aussi en "feuillages". Deux décors dont la mise au point technique s'est révélée complexe. "Les entreprises, en majorité clermontoises, se sont appropriées ce raffinement, constate Frédéric Brachet, architecte. Elles ont démontré, par leur dynamisme et leurs compétences qu'elles étaient toujours détentrices d'un savoir faire artisanal de grande qualité."

Les différentes salles sont disposées de plain-pied, autour d'un grand couloir central.



L'école maternelle

La mairie, la poste et l'école forment le noyau central des équipements publics de la commune, à proximité des terrains de sport et de la salle polyvalente.

Le choix de garder la nouvelle école au même endroit s'inscrit dans cette logique.

# Architectes : Anne Bogacz et Philippe Bogacz Maître d'ouvrage :

Maître d'ouvrage : Mairie de Perrier (63)

> Betmi pour les structures et Laclautre pour les fluides

# Vichy (Allier)

Centre de loisirs Les Garets

# **Un espace lumineux**

Prévu pour 80 enfants de 3 à 6 ans, le centre de loisirs Les Garets est aménagé en pleine nature, à proximité du cœur de l'agglomération, au sommet d'une petite colline. Il fonctionne depuis un an et demi.

out a débuté par la question "Que va-t-on faire dans ce bâtiment ?", se souviennent les architectes. Le centre allait accueillir des petits pendant la journée, qui vont jouer à l'intérieur mais aussi dehors, suivre des activités, seuls ou en groupe, manger à la cantine, se reposer pendant la sieste. Les enfants devaient se sentir à l'abri, même à l'extérieur, du vent, du soleil, de la chaleur et se sentir bien dans un espace lumineux, à leur échelle, facile à repérer et à s'approprier, tout en étant plein de surprises. Quant à l'équipe qui encadre les enfants, il fallait qu'elle puisse les surveiller d'un seul coup d'œil, intervenir ou leur venir en aide en un instant, les soigner, animer, se réunir...

Il restait encore à prendre en compte les atouts et les défauts du site. Ici, le terrain forme une lanière en pente, bordée par une voie qui n'existait pas au moment du projet, mais qui a pris peu à peu beaucoup de place, et par un ruisseau à l'arrière. Il possède de beaux atouts, en particulier, de grands arbres, une exposition est-ouest, un environnement bucolique, vierge de construction. Dans leur réponse, les architectes ont dessiné un bâtiment linéaire, de plain-pied, d'une surface totale de 753 mètres carrés, qui se déhanche pour suivre la courbe de la voie. Les locaux d'activités des enfants et le réfectoire sont situés à l'ouest et communiquent sur toute leur longueur avec l'espace extérieur aménagé pour les petits, par l'intermédiaire du "filtre" des pergolas. Les locaux de service et de repos sont regroupés à l'est, sans possibilité d'accès au terrain, mais avec une vue dégagée sur l'espace naturel. Quant à la cour, qui n'existait pas, elle a été créée en remblai contre la façade

Les architectes ont privilégié la lumière, qui pénètre par de grandes baies et par des décalages de volumes et de toitures. Les espaces sombres et les culs de sac ont ainsi été supprimés. Les vitres peuvent d'ailleurs être abaissées jusqu'au sol pour que les enfants profitent au maximum du paysage. Sur les façades exposées au soleil, des dispositifs de filtre évitent la surchauffe estivale. Les parents et les enfants sont accueillis par des



ont privilégié la lumière, qui pénètre par de grandes baies et par des décalages de volumes et de toitures.

halls clairement marqués en façade dans lesquels l'œil s'échappe et se repère dans toutes les directions. Chaque pièce est également colorée d'une teinte vive qui la singularise. Peut-être s'en souviendront-ils et voudront-ils une maison comme celle-là?

#### **Architectes:**

Antoine Bruhat et François Bouchaudy (Vichy, 03) Maître d'ouvrage :

Vichy Val d'Allier (03) BET:

Betmi pour les structures et Laclautre pour les fluides

Coût des travaux :

# Perrier (Puy-de-Dôme)

et élémentaire

ntre la falaise du plateau de Pardines, trouée d'anciennes habitations troglodytes, et la Couze Pavin, responsable parfois de graves inondations, le village, en pente, s'organise autour de l'église avec, au nord, les maisons d'habitation et, au sud, le long de la rivière, les équipements publics et des parcelles rurales. En implantant les nouvelles salles de l'école à proximité des autres bâtiments publics, les architectes ont souhaité garder "un lien visuel avec l'école actuelle et la mairie pour une mise en valeur réciproque, une économie

# Une mise en valeur réciproque de chaque équipement

de moyens et un renforcement de la valeur du site." Comme ils ont composé avec "l'architecture" arborée du site, un alignement d'arbres qui part de l'église en direction de la salle polyvalente et du plateau sportif.

Jusqu'ici, l'école comprenait deux salles de classe installées dans un préfabriqué datant des années soixante-dix, un préau et un restaurant scolaire ouvert au début du siècle dernier dans la mairie. La vétusté des locaux et l'augmentation du nombre d'enfants ont poussé la municipalité à lancer un nouveau projet pour accueillir trois classes, une salle de repos pour la maternelle et des locaux pédagogiques. La salle de motricité a été abandonnée en cours d'études, faute de subventions, de même que les propositions des architectes en faveur du développement durable, tels que les capteurs solaires, la géothermie et les murs en terre cuite. Les matériaux utilisés, finalement, se résument au béton désactivé pour les sols, la maçonnerie traditionnelle pour les murs, l'aluminium pour les menuiseries et la tuile pour la toiture..

Les différentes salles sont disposées de plain-pied, autour d'un grand couloir central, sur un terrain surélevé pour tenir compte des humeurs de la Couze Pavin. La galerie extérieure est conçue comme un abri convivial pour accueillir les enfants et permettre aux parents et aux enseignants de se rencontrer. Elle est soutenue par une série de poteaux métalliques qui correspondent à l'alignement des arbres. Un petit jardinet pédagogique a même été créé le long de l'école, ainsi qu'une cour de récréation séparant les petits des grands, à l'arrière.

# la vue et les couleurs

près la pneumologie, la chirurgie et la médecine générale, Philippe Dieterlen a opté voilà plus de trente ans pour la *pédiatrie* : "Les pédiatres sont des gens assez doux, qui portent plus d'attention aux malades, et c'est presque ça qui m'a décidé : c'était le plus agréable, j'y suis resté! Chez moi, pédiatrie et enfance se confondent un peu..." Il rappelle une évolution architecturale notable, après les grandes épidémies de gastro-entérites de l'année 1972, qui à Clermont et dans toute la France causèrent plusieurs morts : "On est passé des chambres de huit lits aux boxes individuels, mais c'était surtout un changement sanitaire." Le Dr Dieterlen ne croit pas vraiment à une architecture idéale pour l'enfance. "On peut faire n'importe quoi n'importe où, par exemple des courses de fauteuils roulants dans les couloirs, pour peu qu'on ait affaire à des soignants sympathiques ..." Cela dit, il énonce cependant quelques principes... Tout d'abord, au-delà des impératifs de sécurisation des lieux, il est important de préserver un sentiment de liberté grâce aux ouvertures. "Ce n'est pas si compliqué d'organiser un système à peu près fermé et sûr, mais qui paraisse très ouvert : quelle que soit la qualité de la vue sur l'extérieur, il faut la mettre en scène et en valeur." Ensuite, il convient de toujours prendre en compte les parents, et pas seulement les enfants, dans l'organisation des espaces, aussi bien en milieu hospitalier que dans les salles d'attente, "parce que les enfants voient aussi le monde à travers les yeux de leurs parents, qui doivent donc s'y sentir bien"...

Il est bon que les lieux soient également stimulants pour la créatiUn entretien avec Philippe Dieterlen, pédiatre

vité des enfants, ce qui peut passer par la couleur, sans abuser : "Les tout-petits sont sensibles à l'orange et au rouge, mais à doses légères! Il faut surtout éviter la monotonie : le "tout blanc", ça fait propre et ça évite de se tromper, mais ça ne stimule pas du tout."

Philippe Dieterlen se souvient de deux lieux de travail en milieu hospitalier, qui à ses yeux ne se situent pas très loin des deux extrêmes: "A Gonesse, dans un hôpital des années 1965, le service de pédiatrie, tout en verre, était situé au dernier étage avec une vue sur les pistes du Bourget : c'était très lumineux, très agréable. Inversement, dans l'ancienne maternité de la Châtaigneraie, à Beaumont, les jeunes accouchées et leurs bébés étaient à l'est, avec des fenêtres, et le personnel, dans des salles sans fenêtres, était éclairé avec des néons... Or quand le personnel vit mal, tout le monde vit mal: c'était une erreur à ne pas recommencer. La gestion de la lumière est très importante car elle est comme un fil vers la liberté, qui permet la survie car il indique par où l'on peut sortir. On peut faire des choses très bien en apportant la lumière naturelle jusqu'en sous-sol, même si elle est filtrée. Mais à dire vrai, je crois qu'il est important pour tout le monde, pas seulement les petits, d'avoir accès à la lumière, celle du soleil, qui est source d'énergie et qui fait fuir le mauvais sang, le sang noir, la mélancolie, et c'est du ressort des architectes.'

# Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme)

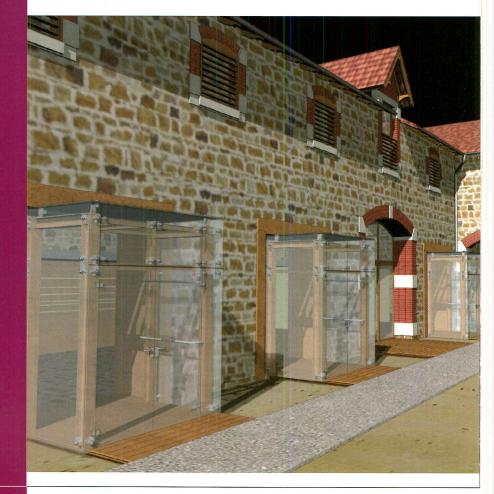
Espace Montcervier

# Un pôle enfance-jeunesse entre ville et verdure

L'ensemble des équipements bientôt réunis dans l'espace Montcervier, adjacent au centre de Vic-le-Comte, accueillera au total une population de quelque 500 enfants et adolescents.

côté de la halte-garderie récemment installée dans des constructions rénovées, le bâtiment d'une ancienne ferme du XIXe siècle va abriter à partir du premier trimestre 2008 un centre de loisirs (pour les 4-14 ans), un "pôle ados" (13-17 ans) ainsi qu'un espace dédié à la protection maternelle et infantile (PMI) et à un relais assistantes maternelles (RAM). L'ensemble se répartira sur 1 200 m2 de surface utile dans cet édifice en forme de U, de belle qualité architecturale, situé en bordure du parc Montcervier. Le parti des architectes a été, bien sûr, de mettre en valeur ce patrimoine, et d'abord la pierre apparente et les grandes charpentes la toiture avait été rénovée voilà

dix ans -, en conservant également des enduits et des planchers anciens, sans s'interdire pour autant de modifier ponctuellement les ouvertures de ce bâtiment en R+1. Ainsi dans son aile ouest objet des modifications les plus importantes -, où se tiendra le centre de loisirs, trois petites fenêtres existantes ont été agrandies pour ouvrir des accès depuis la cour centrale aux salles d'activité, accès "enrobés" dans des bow-windows de verre qui procurent un peu d'isolation sur ce côté nord – les pierres déposées ici ont été réemployées dans des encadrements. En étage, le grand volume d'un ancien grenier permet d'installer des bureaux, un espace de repos et une salle informatique,



en jouant sur une mezzanine. La cave fournit un espace voûté de 200 m², indépendant et accessible, adapté à des expositions.

La partie centrale du bâtiment est destinée, en rez-de-chaussée, au pôle PMI-RAM, et en étage au pôle ados ; un ascenseur a été installé dans une "boîte" à l'angle avec l'aile sud. Enfin, l'aile est est aménagée en une seule et vaste nef de 200 m<sup>2</sup> : avec près de neuf mètres sous charpente, cette grande salle polyvalente, qui fonctionne elle aussi de façon indépendante, pourra être alternativement un préau, une salle d'exposition ou de manifestations associatives.

Extérieurement, les arcades du bâtiment ont été conservées ou rouvertes, avec des agencements de bois créant un effet de préau du douglas en structure et du mélèze en bardage. Enfin, la vaste esplanade carrée au cœur du U. partiellement en pente douce, est traitée en place commune, bordée à l'est et à l'ouest de quais créant des liens avec le parc environnant.



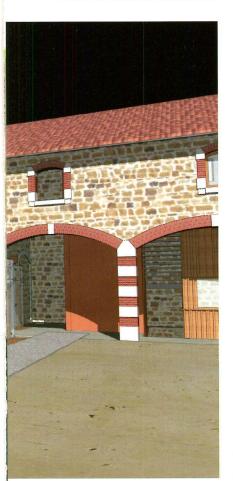
David Marcillon et Philippe Thuillier (Clermont-Ferrand, 63)

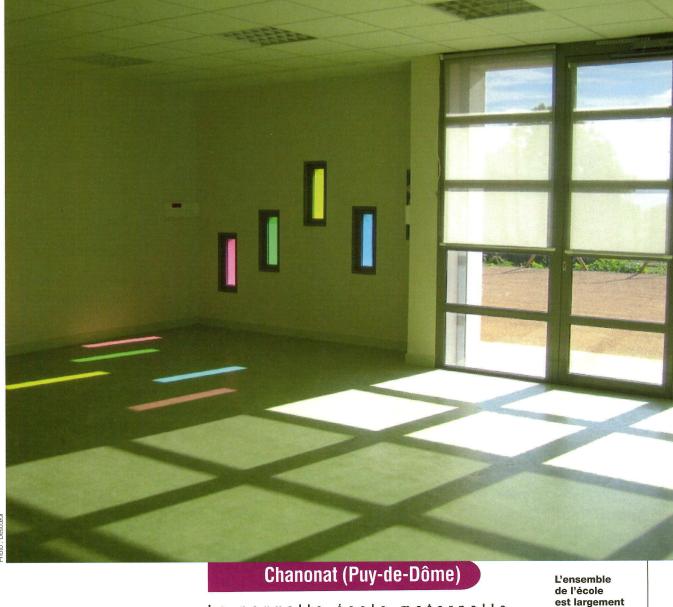
Maître d'ouvrage :

Communauté de communes Allier Comté Communauté

Coût de l'opération :

1.3 million d'€ HT (coût travaux)





La nouvelle école maternelle

# Une vue sur le village

**Après** bien des rebondissements, qui ont duré près de quatre ans, les trois nouvelles classes de l'école maternelle ont pu enfin ouvrir leurs portes aux enfants. Récit.

Arcades d'époque et how-windows vitrés.

ans un premier temps, les élus de la commune souhaitaient regrouper la maternelle à côté de l'école primaire - les plans des architectes avaient été étudiés dans ce sens là -, mais cela revenait à démolir le Mille Clubs, qui continue de fonctionner. Ils ont donc recherché une nouvelle parcelle en urgence, mais la seule qui pouvait alors convenir étaient réservée aux activités culturelles, voire sportives, dans le plan d'occupation des sols. "Nous avons dû voter une nouvelle délibération pour obtenir l'autorisation de la direction départementale de l'Equipement et le fameux permis de construire, qui permettait enfin de construire les trois classes de maternelle", rappelle le maire. Une histoire qui se termine donc bien mais qui a pris près de quatre années avant de se dénouer.

Après avoir présenté une première esquisse, les architectes ont dû l'adapter au nouveau terrain, orienter l'école différemment et modifier une partie des plans. Implanté en bordure d'une terrasse dominant le bourg, le projet comprend trois classes, une salle de jeux et une autre destinée aux sports. La réponse au programme "se veut très fonctionnelle", explique Christine Descoeur. L'entrée se remarque par un système de bow window. Quant au bâtiment central, qui regroupe toutes les activités communes, il est bordé, d'un côté, par des locaux réservés à l'administration et, de l'autre, par les salles de classe destinées à l'enseignement, chacune d'entre elle étant autonome avec des vestiaires, des sanitaires et un atelier. L'ensemble de l'école est largement ouvert sur les espaces extérieurs jardinés.

### **Architectes:**

Christine Descoeur et François Descoeur (Clermont-Ferrand, 63)

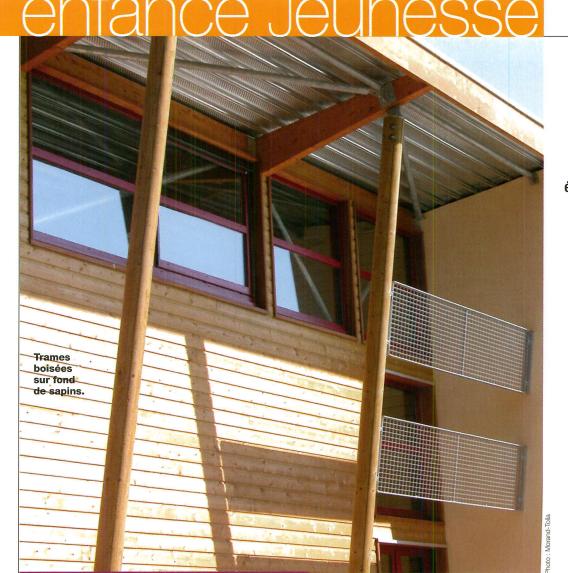
Maître d'ouvrage : Commune de Chanonat (63)

Bureau de contrôle et coordination SPS:

Bureau VÉRITAS

sur les espaces

extérieurs jardinés.



Saint-Germain-des-Fossés (Allier)

Centre de loisirs

# Une sapinière polyvalente

Dans un vaste parc jouxtant l'école primaire Charles-Louis-Philippe, à l'est de la gare SNCF, la commune de Saint-Germain-des-Fossés souhaitait réaliser un centre de loisirs sans hébergement (CLSH); elle a été "relayée" par la Communauté de communes Vichy Val d'Allier, qui a repris la maîtrise d'ouvrage à la faveur du développement de l'intercommunalité.

utre cette création et un réaménagement léger sur une partie de l'école (150 m² de surface hors œuvre), le programme incluait plusieurs équipements nouveaux et "mutualisables" : une salle de 200 m2, une seconde salle d'activités, un espace extérieur abrité - un préau - et une esplanade extérieure d'accueil. lesquels devaient pouvoir être tous utilisés de façon indépendante par le CLSH, l'école et d'autres usagers (associations, etc.), selon les périodes et horaires de fonctionnement de chacun. Les architectes ont utilisé les ressources du terrain, avec une rupture de pente au sud et une sapinière formant un filtre à la lumière du matin, pour imaginer le CLSH comme un ensemble ouvert en bordure sud du terrain sur les berges d'un ruisseau, disposé en "jolies boîtes" telles de petites maisons indépendantes agencées sur le côté est, qui abritent les salles d'activité. Entre le CLSH au sud et l'école au nord, un bâtiment structure l'équipement : il le signale à l'ouest, du côté de la ville, articule les deux structures, scolaire et loisirs, et règle une nouvelle distribution vers les différents espaces : l'école au nord, le préau s'ouvrant en éventail à l'est, avec à son extrémité sud la salle d'activité indépendante, tout près du CLSH. Ainsi, côté jardin, les vues exté-

rieures sur le parc sont multipliées depuis chacun des pôles de cet équipement très polyvalent, qui peut même accueillir des campeurs dans sa partie Est arborée, où la sapinière d'origine a été légèrement éclaircie au début du

A la fois élément du paysage et matériau principal, le bois – mélèze et sapin du nord - est le trait d'union de l'ensemble : il constitue l'essentiel de la structure porteuse des différents modules bâtis en R+2, en poteaux circulaires inclinés ou verticaux, l'ossature de la plupart des parois extérieures et le bardage horizontal. Quelques poteaux particulièrement sollicités ont cependant été réalisés en acier laqué, et les pare-soleil extérieurs en caillebotis galvanisé. Le béton est employé pour le pignon de la grande salle et les locaux de cuisine et sanitaires et tous les soubassements de l'opération, qui a été livrée en février 2005.

#### **Architectes:**

Antoine Morand et Sylvie Tolla (Dorat, 63)

#### Maître d'ouvrage :

Communauté de communes

Vichy Val d'Allier

Coût de l'opération :

1.15 million d'€ HT

# Les boîtes font

Au fil des ans et de l'étalement de l'habitat sur des zones péri-urbaines de plus en plus étendues, la notion de proximité a bien évolué, se déplaçant du domicile vers le lieu de travail, dans la mesure où, à l'inverse, celui-ci a tendance à se concentrer dans certaines zones d'activité. Et s'il est un équipement dont la proximité est essentielle, c'est bien la crèche où une jeune mère peut facilement se rendre pour allaiter... La législation a suivi ce mouvement, puisque depuis 2004 de nouveaux dispositifs (1) facilitent les créations de crèches d'entreprises, et surtout "inter-entreprises", afin de répondre judicieusement au manque chronique de places en crèche depuis vingt ans. À Clermont-Ferrand, Françoise Civiale s'est lancée depuis quelques années dans le conseil en création et gestion de ces équipements sur l'agglomération. Le premier a ouvert ses portes en septembre dernier dans la zone de Ladoux, à Cébazat ; il concerne les entreprises Michelin, Groupe Titel, APM Group, Ingerop, Limatrans et la Sohpem (Société des œuvres d'hygiène du personnel Michelin, associant la société et le comité d'entreprise). Le deuxième doit être livré en fin d'année, sur le parc technologique de La Pardieu (Clermont-Ferrand); il regroupe les entreprises Croustipain, CCI Formation, Prizee.com, GDF et son comité d'entreprise, avec la participation de la Ville de Clermont-Ferrand.

1. Possibilités, d'une part, de répartition des coûts entre caisses d'allocations familiales, entreprises et éventuellement municipalités, et d'autre part d'aides fiscales aux entreprises.



Crèche inter-entreprises à La Pardieu

# Quarante bébés au bord du Parc

ur un terrain d'accès peu facile et de taille réduite (1 250 m²), calé en contrebas d'un pont entre une voie ferrée et une rue, les architectes ont dû faire preuve d'imagination pour en "repousser les limites", afin de dessiner un équipement pouvant abriter 40 enfants, mais aussi des espaces extérieurs suffisants et adaptés pour que les bambins s'y ébattent d'un

côté, et que de l'autre leurs parents puissent les amener en voiture... Astuce : le bâtiment de 540 m² au sol, calé en limite est de la parcelle, ne reçoit du public qu'en rez-dechaussée, seule partie classée comme établissement recevant du public (ERP) ; la soixantaine de m2 en R+1 est à l'usage exclusif du personnel (salles de réunion et vestiaires).

Un équipement de 40 places sur une parcelle exiquë.

La conception des volumes est basée sur un premier jeu de "boîtes sous les toits" - chacune correspondant à une fonction (administrative, sanitaire...) et l'ensemble délimitant des salles d'activité de tailles diverses -, superposé à un second "jeu de lanières", perpendiculaire au premier. Ainsi les "locaux à sommeil" sont-ils, en fond de lanière, les plus éloignés des sources de bruit. Au nord de la parcelle, le flux automobile sur l'allée du pont de la Sarre accède à une plateforme de 430 m<sup>2</sup>

avec une raquette de retournement, une bande de dépose et une allée piétonne, ainsi qu'une dizaine de places de stationnement. La crèche comprend également une vraie cuisine de préparation, indispensable à l'ambition de la structure quant à l'éducation au goût : ce fut une contrainte supplémentaire pour concevoir ce bâtiment qui devait pouvoir être ultérieurement reconverti aux fins d'activités tertiaires. Pour parvenir à une insertion satisfaisante dans ce secteur en limite entre le parc technologique et une zone pavillonnaire, les architectes ont choisi d'identifier la crèche par un bardage en panneaux de fibres lisses composant avec les gris et noir en partie haute, rouge et orangé en bas.

#### Architectes:

Philippe Thuillier, David Marcillon (Clermont-Ferrand, 63)

Maître d'ouvrage :

SCI Crèches Arvernes la Pardieu Bureau de contrôle et coordination SPS: Bureau

**VÉRITAS** Coût des travaux : 750 000 € HT

pompe à chaleur, matériaux "bio" : une construction saine pour 60 bébés.

# Jeu de cubes pour ambiance bio

### Architecte:

Jean-Louis Coutarel (Clermont-Ferrand, 63)

Maître d'ouvrage : SARL Crèches Arvernes

Coût des travaux :

850 000 € HT

# Cébazat (Puy-de-Dôme)

Crèche inter-entreprises à Ladoux

n bâtiment compact en un seul volume de plain-pied, entièrement en bois sur une dalle béton, une isolation thermique et une ventilation très poussées avec toiture végétalisée, pompe à chaleur électrique air-eau... La nouvelle crèche inter-entreprises Les Baladoux joue résolument la carte de la construction écologique. Avec 60 places, l'équipement est important; ses 700 m² entièrement accessibles sont bâtis sur un terrain de plus de 3 000 m². Pour l'architecte, "techniquement on est allé le plus loin possible dans la recherche d'une construction saine. Mais quand on parle de crèche, on a moins de mal à convaincre les gens sur la qualité architecturale..." Des plaques de plâtre aux normes allemandes jusqu'au pin douglas venu de la Loire, en passant par l'ouate de cellulose comme isolant (15 cm d'épaisseur en mur et toiture), les peintures et traitements sans solvants et les sols à base de bois sans PVC ni solvants, les matériaux "non agressifs pour la santé" ont été choisis dans la logique des principes de construction. La forme et l'entourage du bâtiment doivent limiter la prise au vent, et l'éclairage naturel est privilégié : baies vitrées, puits de lumière par la toiture en shed intégrant aussi des capteurs solaires...

À l'intérieur, un nuancier de cinq couleurs douces balise les espaces au fil d'une série d'éléments ludiques (girouette, épis de toiture, panneaux peints en façade rideau). Les surfaces intérieures déclinent une alternance de rectangles et de trapèzes variés, notamment les quatre grandes salles de vie et les quatre dortoirs. Toutes les menuiseries sont en bois, toujours de teinte naturelle, en harmonie avec le bardage ; à terme, le revêtement extérieur en mélèze, de type classe 4 naturelle, doit virer au gris clair. L'environnement paysager, qui s'appuie sur des essences déjà existantes dans le secteur, sera à terme très dense, de manière à renforcer la protection climatique mais aussi sonore et visuelle.





TÉL. 04 73 92 33 66
FAX 04 73 90 92 79

72, av. Jean Mermoz - ZI du Brézet 63100 CLERMONT-FERRAND

MENUISERIE ALUMINIUM MURS RIDEAUX - VITRERIE SERRURERIE MÉTALLERIE FERMETURES MOTORISÉES CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES



- Coordination en SSI
- Audit en sécurité incendie
- Formations

Membre de l'ACSI Association des coordonnateurs SSI du CNPP

Parc technologique La Pardieu - 27, rue Jean Claret - 63000 Clermont-Ferrand 04 73 28 43 03 - 06 24 25 68 89 w.laureaux@ssi-conseils.fr - www.ssi-conseils.fr



Maîtrise d'œuvre - AMO Direction de Travaux OPC -Programmation BET cuisines de collectivités

• **SIEGE** 8, Allée Pierre de Fermat - Parc La Pardieu

63170 AUBIERE

Tel: 04 73 28 01 01 - Fax: 04 73 28 03 30

distec@wanadoo.fr

• AGENCE City Parc - Immeuble Québec

685, rue Juliette Récamier

69970 CHAPONNAY

Tel: 04 37 23 68 70 - Fax: 04 78 96 97 21

distec.rhonealpes@orange.fr







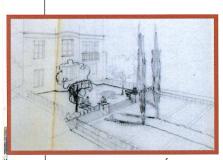
Étude pour la facade.



Plans du

Maison de ville, 32 avenue Pasteur à Chamalières.

Construite de 1939 à 1940, cette maison est connue pour être "la villa d'Alexandre Varenne". En réalité, seule Marguerite Varenne, la seconde épouse du fondateur de La Montagne, demeura en ce lieu de 1956 à 2001.



Étude pour la façade arrière et le jardin.

Commanditaire: Coût: 228 303 F **Architecte:** Terrain: 360 m Surface habitable:

Projet: mars à mai 1939



**Facade** avenue Pasteur, 2007

e bâtiment comprenait à l'origine trois logements: deux petits au rezde-chaussée et un grand à l'étage. Valentin Vigneron s'ingénia à imbriquer les pièces dans une surface assez réduite tout en leur donnant des formes régulières. Les plans offrent de savoureux détails : le cloisonnement complexe, la courette d'aération, etc.

Le parti général s'avère lisible avec des espaces qui s'enchaînent. L'hybridité de l'édifice - entre la maison individuelle et le petit immeuble - est l'un de ses aspects les plus intéressants

La façade sur rue, malgré ses dimensions modestes, possède une forte présence urbaine. Sa composition n'est pas symétrique, mais la corniche, l'accentuation de la travée centrale, la répartition et la surface des baies équilibrent l'ensemble. Pétri de classicisme. ce type d'élévation se retrouve dans une série de bâtiments construits par l'architecte dans les années trente.

Pour le revêtement de la façade, Vigneron dessina des études qui révèlent son goût pour les qualités plastiques des matériaux et son souci du détail toujours soumis à l'ensemble. Le parement en briques "parfaitement calibrées et repressées, provenant de Roanne ou de Ravel", est très soigné. L'appareil principal alterne sur deux rangs à joints superposés quatre panneresses et deux boutisses saillantes : d'autres briques sont posées en diagonale. Vigneron s'inspira de la façade de la maison-atelier de Chana Orloff érigée par Auguste Perret à Paris en 1926-1929. Toutefois, si les chambranles qui structurent l'élévation de l'édifice chamaliérois sont en béton armé, à la différence de l'œuvre de Perret ils ne constituent pas une ossature : le mur porteur revêtu de briques est bâti en moellons bruts d'andésite. En revanche, les dalles du plancher de l'étage et du toit-terrasse sont en béton armé (calculs effectués par l'entreprise Hennebique). La brique fut l'un des matériaux du Mouvement moderne: Vigneron l'employa souvent en revêtement (ainsi pour la Villa Lise, avenue de la Libération, à Clermont-Ferrand, 1933-1935, Isмн). D'autres architectes talentueux le firent également dans ces années à Clermont (par exemple Albéric Aubert pour le pavillon Émile-Roux, ou Auguste Bluysen pour la cour de l'hôtel des postes Saint-Éloy).

La "Villa Varenne", malheureusement vouée à une prochaine destruction (à l'instar des édifices intéressants qui la jouxtent), n'avait donc rien d'une architecture de bric et de

Christophe Laurent











# Le cyclope



Il faisait beau ce jour-là, un matin de septembre sans doute clair et lumineux. Un matin qui suivait une nuit où j'avais dû mal dormir, le matin de la rentrée à la grande école. Ma rentrée à Nestor Perret.

À l'époque une école presque toute neuve, blanche et haute de trois étages qui se découpait sur le ciel bleu. Une école baptisée du nom d'un héros de la résistance, mais pas Jean Moulin pour une fois... Comment baptiserait-on nos écoles et nos boulevards s'il n'y avait pas eu cette guerre ?

Cette guerre qui n'avait pris fin que depuis une quinzaine d'années alors qu'après l'Indochine, en Algérie le sang coulait encore... mais je n'en savais rien. On ne raconte pas les guerres aux enfants. J'avais vaguement entendu parler de l'O.A.S. et de mon grand-père qui avait dû rapporter son pistolet d'ordonnance de la guerre de 14 au commissariat de police au grand dam de mes frères aînés.

Nestor Perret était une belle école, c'était une école "d'application", ce qui me rendait très inquiet ; a-t-on l'obligation d'être appliqué dans une école d'application? Il y avait là un engagement de sérieux qui me dérangeait.

Je ne savais pas encore que cette école était à l'époque quasi révolutionnaire. Les premiers projets dessinés avant la guerre étaient très moches dans le style que nos historiens de l'art qualifient de "néo régionaliste", avec des pierres appareillées à bossage de préférence polychromes en soubassement et en encadrement des ouvertures, des toits pointus et tous les appendices d'une tradition rassurante. Comme par miracle le projet avait évolué pendant la guerre, où on avait viré les vieux crocodiles traditionalistes et laissé Depailler faire de la vraie architecture. Le bâtiment avait troqué sa toiture pour une terrasse, ses hautes fenêtres par des bandeaux éclairants. Les salles de classe étaient ouvertes sur la cour par de grandes baies, isolées de la rue par des circulations larges, recoupées par des cloisonnements bas, qui servaient à la fois de vestiaires et de sanitaires.

C'est là qu'à quatre heures on nous servait du lait chaud grâce à M. Mendès-France qui voulait épuiser les surplus de production ou aider nos paysans, je ne sais plus. J'ai vomi le lait le premier jour pour quelques raisons obscures, n'étant pas a priori anti-lait. On m'a fait la réputation totalement usurpée d'allergique (avant que ce ne soit à la mode j'étais un précurseur) et définitivement foutu la paix. Pardon M. Mendès-France ma contribution se sera limitée à un seul verre.

Mais j'anticipe... La rentrée donc.

Je me revois dans la cour au pied des quelques marches qui accèdent au hall principal, perdu au milieu d'une foule inconnue. La maternelle voisine était mixte, elle n'avait qu'un étage, dans la cour, il y avait des arbres d'où tombaient des petites hélices; on les ramassait et on les jetait en l'air au-dessus de nos têtes, elles retombaient en tourbillonnant, j'étais amoureux de Véronique V. (petite fille de V2).

lci il n'y avait que des garçons, les seules filles étaient des institutrices revêches qui avaient au moins dépassé la trentaine, boutonnées jusqu'au col dans des blouses en nylon pastel. Nous nous rangions devant l'étiquette de notre classe, je rentrais au CP qui s'appelait à l'époque la 10°. Seul, sans copain.

Et puis j'ai rencontré un gars marrant, un petit noiraud court sur pattes, engoncé dans un tablier en nylon (le nylon était très porté à l'époque) d'une couleur indéfinissable, c'était dans la dominante de vert émaillé de petits points orange, de près c'était un écossais, de loin on aurait dit une macédoine de légumes. Il était tout rond et enrhumé ce jour-là, il reniflait sans cesse pour rapatrier une morve assortie à sa blouse à l'intérieur de ses narines.

DRING .... La sonnerie, en rang par deux et en silence. S'il y a un truc qui n'a pas évolué c'est bien cette éternelle sonnerie et le silence qui la suit. Toujours le même DRING qui accompagne les architectures même les plus ambitieuses et les plus libertaires. Toujours la même autorité mais heureusement sans doute toujours un Marcellin (en plus il avait un nom rigolo).

Au fait, je hais l'école et les écoles.

Riom, une ville à l'œuvre

# Enquête sur un centre ancien XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

ous la plume de Bénédicte Renaud, conservateur du patrimoine à l'Inventaire d'Auvergne, la cité riomoise est proprement décortiquée

dans un ouvrage richement illustré, abondamment annoté et indexé. Son plan régulier est connu, et lui a souvent valu d'être examinée à l'aune des bastides méridionales. Dotée d'un secteur sauvegardé depuis 1967, la ville est ici examinée sous l'angle de thématiques choisies plutôt que pour en dresser un inventaire exhaustif. L'auteur s'attache par exemple à "La rue comme monument", à la hiérarchie transparaissant dans les façades, aux caves et leurs accès... On signalera notamment "Les passages et les cœurs d'îlots. Manières de voisiner et de circuler tombées en désuétude", qui aiguise la curiosité

de "comprendre un contraste bien particulier, celui qui existe, à Riom, entre des fronts de rues lisses, offerts aux visiteurs pressés, et la complexité architecturale et foncière des îlots".

*Riom, une ville à l'œuvre*, Cahiers du patrimoine – Inventaire général du patrimoine culturel, éditions Lieux Dits (Lyon), 192 pages, 150 illustrations, 35 €, septembre 2007.





# La technique

Utilisée depuis des siècles par l'armée pour construire des remparts, puis pour canaliser le lit des rivières ou renforcer les berges, la technique du gabion intéresse, aujourd'hui, les architectes au niveau des structures et des façades de certains bâtiments, pour améliorer la performance thermique et acoustique, la résistance au vieillissement, et apporter de nouvelles solutions esthétiques.

Explications.

a plupart des dictionnaires retient encore l'usage traditionnel du gabion, "un panier cylindrique sans fond, rempli de terre ou de cailloux, servant de protection dans la guerre de siège" ou "un abri pour les chasseurs de gibier d'eau" (1). L'architecte Hans Hollein a repris cette technique pour le mur situé dans la caldeira du centre Vulcania, en face du mur cyclopéen.

Mais, aujourd'hui, la technique a évolué, et certains architectes n'hésitent plus à recouvrir des façades avec ce procédé. Titus Bernhard, architecte autrichien, a recouvert de gabions les murs et le toit d'une maison à Augsbourg, suscitant d'ailleurs l'hostilité et la résistance de la commission d'urbanisme et du voisinage immédiat. 365 casiers ont ainsi été remplis, sur place, de 40.000 pierres. Cette peau de pierres non assemblées n'est pas autoporteuse, mais reliée en de multiples points au mur intérieur par des pièces d'acier. La finalité en est plus écologique qu'esthétique. Cette masse de 28

tonnes constitue un isolant thermique toute l'année, permettant des économies d'énergie.

# Un habillage naturel et performant

En raison des normes de plus en plus rigoureuses, les professionnels redoublent d'effort dans la conception de nouvelles solutions constructives. Tout comme les murs, les toitures sont visées par la performance énergétique des bâtiments. Les façades doivent donc respecter des niveaux de performances en terme de chauffage, d'isolation ou de ventilation imposées par la RT 2005. L'enveloppe du bâtiment est devenue à présent un élément indispensable au confort de vie et au bien-être des occupants. Les solutions apportées par le gabion participent, au même titre que les autres matériaux, à une liberté de création et à un espace d'action beaucoup plus grand qu'auparavant.

Après les traditionnels murs de soutènement ou les aménage-

ments paysagers, c'est un nouveau domaine d'application qui s'ouvre aux architectes grâce à l'amélioration de la résistance des gabions, l'utilisation en paroi porteuse ou en habillage de façade et de mur, aussi bien dans le neuf que dans la restauration. D'une mise en œuvre aisée, sans déformation modulaire, le système des gabions électrosoudés permet un habillage naturel et performant. Cette solution utilise pratiquement tous les matériaux pierreux. Il est facile maintenant de pratiquer des effets de relief et de matière en fonction des pierres utilisées, avec la possibilité d'insérer des blocs bruts de verre pour laisser passer la lumière extérieure. Le procédé s'adapte à tous les types d'angles, d'arêtes, de linteaux, d'encadrements et à la nature de tous les supports, sans aucun vide entre les casiers.

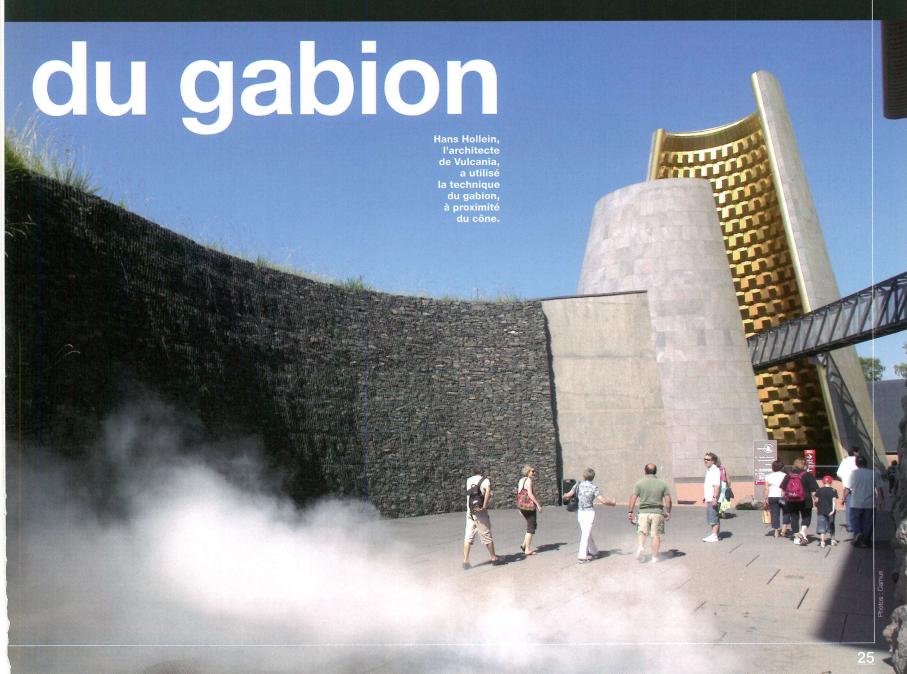
La mise en œuvre d'une façade en gabions électrosoudés est simple et rapide. Elle s'effectue directement sur place, avec ou sans isolant. Il suffit d'assembler par agrafage les panneaux en treillis spéciaux et de remplir les casiers ainsi constitués avec des pierres ou des galets, entre 60 et 150 mm, choisis par l'architecte (formes, teintes, tailles). Ne demandant aucune ossature secondaire, il faut prévoir une assise horizontale ou de préférence une fondation ou des corbeaux en béton. En situation normale, une à trois chevilles ou tiges filetées sont nécessaires pour chaque mètre carré. Des platines en croix viennent solidariser les panneaux arrière et peuvent ainsi corriger les défauts de verticalité du support.

D'une épaisseur de 20 à 50 cm, les façades en gabions électrosoudés assurent une réelle protection de la paroi porteuse contre les variations climatiques, d'autant plus qu'elles sont associées à un isolant ou à un film contre la pluie. Le mur est moins sollicité, il reste frais en été, chaud en hiver, au sec par temps de pluie... La construction, dans son ensemble, vieillit mieux et les déperditions énergétiques sont en grande partie évitées. Sur les bâtiments existants, l'isolation par l'extérieur, associée à ce système, offre de bons résultats, sans passer par une intervention lourde sur les espaces intérieurs.

Le mur en gabion réalisé sur les aménagements extérieurs de la salle à vocation sociale et sportive de Ménétrol.



 (1) Définition prise dans le dictionnaire encyclopédique Larousse.
 (2) Se reporter au numéro 29 d'Auvergne Architectures consacré à Vulcania.



#### carnet

Le Conseil
de l'Ordre souhaite
la bienvenue
aux confrères
récemment inscrits
à notre Tableau :
André Arraby,
Guillaume Bélien,
Vincent Brandely,
Claude Derycke,
Amélie Domas,
Michel Douat,
Ahmed Goudah,
David Marcillon,
Benjamin Strub.

Toutes nos félicitations à Jean-Claude Segaud pour l'honorariat de la profession.

# observatoire des concours

ATTENTION! Le tableau ci-dessous est basé sur les travaux du jury et ne présage en rien de la décision de l'attribution définitive du marché.

Projet	Maître d'ouvrage	Date selection & Représentants CROA	Equipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
Réalisation du Plan directeur de la sécurité incendie du bâtiment médico-chirurgical du Centre hospitalier de Vichy	Centre Hospitalier de Vichy			24 mai 07 Morand	Marché Négocié entre: BET OTH Rhône Alpes-Auvergne- Bruhat-Bouchaudy/ EGC Capaldi- ARCH SA-Girard- Bayle-Augez- BET Rabeisen/ Laumont Faure Ingénierie-Mines/ Retenus par la Prm: Laumont Faure Ingénierie-Mines/	1,74 M € H1
Restructuration et extension du Centre aquatique	Communauté de Communes Val de Besbre	21 mai 07 Grosmond	Bruhat-Bouchaudy/ Moinard-Blanchet- Pichon/ Arcos Architecture/	03 sept 07 Grosmond	Moinard-Blanchet- Pichon/	2,33 M € HT
Construction d'un Groupe scolaire	Ville de Châtel-Guyon	21 mai 07 Bouesnard, Bouniol, Reyne	Bruhat-Bouchaudy/ Tectonique-Yes/ Ravel-Martinez/	19 juillet 07 Bouesnard, Bouniol, Reyne	Bruhat-Bouchaudy/	2,94 M € HT
Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet âgé	Centre Hospitalier de Vichy	06 juillet 07 Courant, Grosmond	Arodie-Damian Architectures/ Trinh-Laudat/ Basalt Architecture/	12 octobre 07 Courant, Grosmond	Arodie-Damian Architectures/	2 M € HT
	Réalisation du Plan directeur de la sécurité incendie du bâtiment médico-chirurgical du Centre hospitalier de Vichy  Restructuration et extension du Centre aquatique  Construction d'un Groupe scolaire  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet	Réalisation du Plan directeur de la sécurité incendie du bâtiment médico-chirurgical du Centre hospitalier de Vichy  Restructuration et extension du Centre aquatique  Construction d'un Groupe scolaire  Centre Hospitalier de Vichy  Communauté de Communes Val de Besbre  Ville de Châtel-Guyon  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet de Vichy	Réalisation du Plan directeur de la sécurité incendie du bâtiment médico-chirurgical du Centre Hospitalier de Vichy  Restructuration et extension du Centre aquatique  Construction d'un Groupe scolaire  Communauté de Communes Val de Besbre  Ville de Châtel-Guyon d'un Groupe scolaire  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet de Vichy  & Représentants CROA  21 mai 07 Grosmond Grosmond  21 mai 07 Bouesnard, Bouniol, Reyne Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet	Réalisation du Plan directeur de la sécurité incendie du bâtiment médico-chirurgical du Centre Hospitalier de Vichy  Restructuration et extension du Centre de Communauté de Communes Val de Besbre  Construction d'un Groupe scolaire  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  d'ouvrage  Centre Hospitalier de Vichy  Centre Hospitalier de Vichy  Sequence de Vichy  Pruhat-Bouchaudy/ Moinard-Blanchet-Pichon/ Arcos Architecture/  Pouesnard, Bouesnard, Bouniol, Reyne  Construction d'une Unité de Psychiatrie du sujet agé  Centre Hospitalier de Vichy  Construction d'une Unité de Vichy	Réalisation du Plan directeur de la sécurité incendie du bâtiment médico-chirurgical du Centre Hospitalier de Vichy  Restructuration et extension du Centre de Communauté de Communes Val de Besbre  Construction d'un Groupe scolaire  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  d'ouvrage  Réalisation du Plan directeures (Centre Hospitalier de Vichy)  Centre Hospitalier de Vichy  Centre Hospitalier de Vichy  Sequence de Vichy  Plauréat & Représentants CROA  24 mai 07 Morand  Morand  Plauréat & Représentants CROA  24 mai 07 Morand  Plauréat & Représentants CROA  Sequence de Vichy  Communauté de Communes Val de Besbre  Construction d'une Unité de Psychiatrie du sujet agé  Courant, Grosmond  Courant, Grosmond  Courant, Grosmond  Corosmond  Courant, Grosmond  Corosmond  Courant, Grosmond  Corosmond  Courant, Grosmond  Corosmond  Corosmond  Courant, Grosmond  Corosmond  Corosmond  Courant, Grosmond  Corosmond  Corosmond  Courant, Grosmond  Corosmond  Corosmond  Corosmond  Courant, Grosmond  Corosmond  Corosmond  Corosmond  Corosmond  Corosmond  Corosmond  Corosmond  Courant, Grosmond  Corosmond  Corosmon	Réalisation du Plan directeur de la sécurité incendie du hâtiment médico-chirurgical du Centre Hospitalier de Vichy  Restructuration et extension du Centre aquatique  Communauté de Communes Val de Besbre  Communes Val de Besbre  Construction d'un Groupe scolaire  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  d'ouvrage  & Représentants CROA  Représentants CROA  Représentants CROA  Contre Hospitalier de Vichy  Contre Hospitalier de Vichy  Refenues  Communauté de Communes Val de Besbre  Communes Val de Besbre  Construction d'un Groupe scolaire  Contre Hospitalier de Vichy  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  Contre Hospitalier de Vichy  Refenues  Communauté de Communes Val de Châtel-Guyon Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  Construction Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  Contre Hospitalier de Vichy  Constructure  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  Contre Hospitalier de Vichy  Constructure  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  Constructure  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  Constructure  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  Constructure  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  Constructure  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  Constructure  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  Constructure  Construction d'une Unité de psychiatrie du sujet agé  Construction d'une Unité de Psychiatrie  Construction  Communauté al Pariata & Pariatric Mines  Bet Of Morier  Bet Of Morier  BET OfH Rhône  Alpes-Auuer  Bet Of Morier  Bet Of Morier  Be

## **Bureau d'Etudes Techniques**

- IGETEC
- · Génie climatique
- · Electricité Courants forts Courants faibles
- . 551
- Structures
- · Economie de la construction
- · OPC
- · S.P.S.

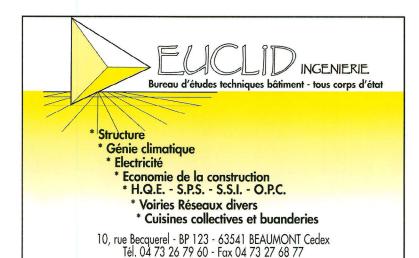
Siège social:

Village d'Entreprises - 14, avenue du Garric - 15000 AURILLAC

Agence:

I, rue des Manzats - Z.I. - 63800 COURNON D'AUVERGNE

Tél. 04 71 63 88 30 - Fax 04 71 63 88 39 - E.mail: accueil@igetec.fr



contact@euclid-fr.com - www.euclid-fr.com



Électricité - Courants forts - Courants faibles
SSI Désenfumage - Chauffage - Climatisation - Ventilation
Plomberie - Sanitaire - Grandes cuisines
Énergies renouvelables

#### Siège social

Parc technologique Lavaur - La Bechade Rue Albert de Dion - 63000 Issoire Tél. 04 73 55 20 57 - E-mail : actif63@wanadoo.fr

Agences : Haute-Vienne et Corrèze





# Je m'abonne

Je désire recevoir les trois prochains numéros d'Auvergne Architectures au prix spécial de 15,24 €.

Je recevrai par ailleurs les invitations aux manifestations organisées par le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes.

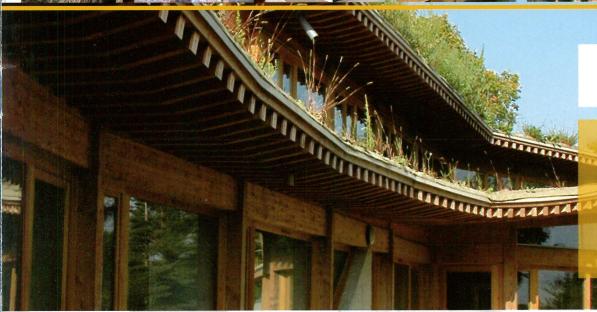
Nom	
	u Organisme
Code pos	talVille
Date	Signature

# CONSEILRÉGIONAL AUVERGNE







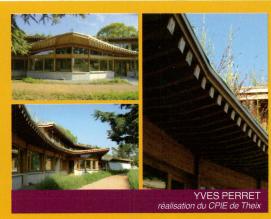


### ////// PRIX DE L'ARCHITECTURE BOIS

→ Convaincu que la valorisation de la filière bois en Auvergne passe notamment par la promotion du bois dans la construction, le Conseil régional a décidé de créer le prix architecture bois.











LAURENT DIESTE & ACA ARCHITECTES on de l'hôtel fortifié Rigault d'Aureilhe à Villeneuve-Lembron





### En 2007, les prix ont été décernés aux architectes :

## **LAURENT DIESTE & ACAARCHITECTES (63)**

pour la construction de l'usine d'embouteillage de Saint-Géron (43)

## SCP BONNET-ROUBINE (15)

pour la réhabilitation d'une grange-étable à Thiézac (15)

## YVES PERRET (42)

pour la réalisation du Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) de Theix (63)

# Les mentions spéciales ont été attribuées aux architectes suivants :

CLEF DE VOÛTE (15) pour la construction d'un bâtiment d'accueil en bordure du lac de Garabit Grandval (15)

BRESSON COMBES ONDET (63) pour la réalisation du centre régional de tir à l'arc de Riom (63)

## LAURENT DIESTE & ACA ARCHITECTES (63)

pour la restauration de l'hôtel fortifié Rigault d'Aureilhe à Villeneuve-Lembron (63)

PLANÈTE BLEUE (63) pour la réalisation de locaux tertiaires à Aubière (63)

# Viusée départementale de la Ceramique

reconstruction historique en 3D dessins animés insolites moulages d'objets à toucher une ancienne fabrique de poteries



l'archéologie à portée de tous panneaux en braille et gros caractères un lieu insolite



Ouvert tous les jours sauf le mardi tél. 04 73 73 42 42 www.puydedome.com

